

Recherche urinaire de l'éthylglucuronide au cours d'une prise en charge en hôpital de jour d'addictologie: outil coercitif ou motivationnel ?

Pierre Lahmek, Béatrice Pham, Laurent Michel, Nadine Meunier,
Henri-Jean Aubin.

Centre de traitement des addictions, hôpital Emile Roux, 94450
Limeil-Brévannes cedex.

Rationnel

- Ethylglucuronide (ETG): Métabolite accessoire de l'alcool
- Dosage urinaire rapide et fiable
- Diagnostic alcoolisation ponctuelle et récente
- Son recours systématique pose question
 - Confiance réciproque
 - Vérité et efficacité thérapeutique
 - Intérêt d'un contrôle au cours de la prise en charge

Objectifs

- Rappporter notre expérience de la mise en place d'une recherche urinaire systématique de l'ETG chez les patients admis en hôpital de jour dans le cadre d'un programme d'aide au maintien de l'abstinence
- Analyser l'influence de cette démarche sur la prise en charge des patients

Patients et méthode

- Patients admis Mai 2009 à Décembre 2010
- Consommation déclarée d'alcool et éthylotest
- La recherche urinaire d'ETG
 - Hebdomadaire
 - Méthode immuno-enzymatique
 - Seuil de détection [100-2000 ng/ml]
- Variables analysées
 - Fréquence des examens positifs et patients détectés
 - Pourcentage d'examen positif par patient détecté
 - Caractéristiques socio-démographiques, cliniques

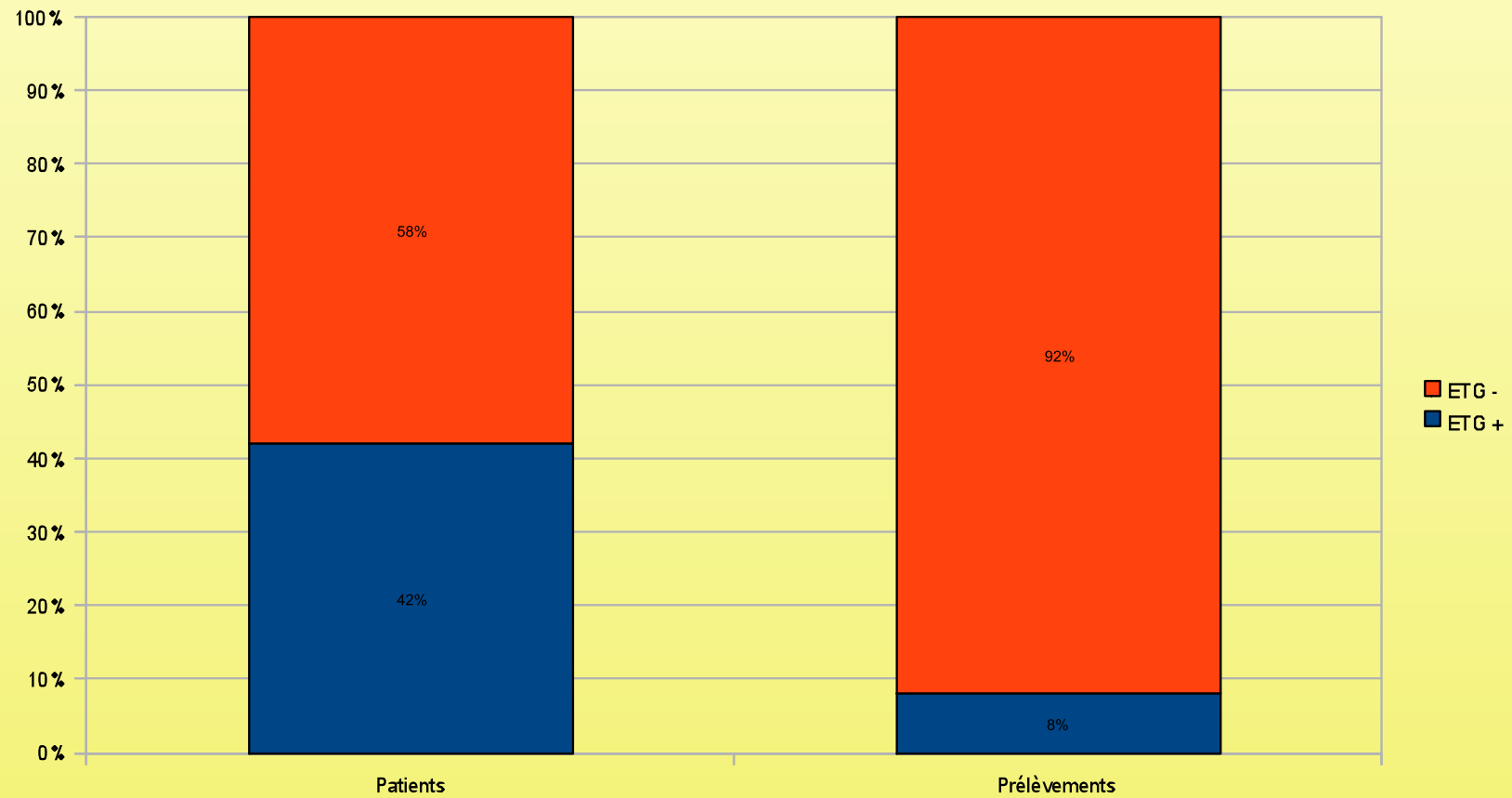
Résultats: Les patients

- 73 patients
- 867 prélèvements, médiane/patients 10 [1-37]
- 24 (33%) femmes, 49 (67%) hommes
- Age médian 47 ans [27-68]
- 72 (99%) consommateurs réguliers d'alcool
- Durée médiane prise en charge 88 jours [9-454]

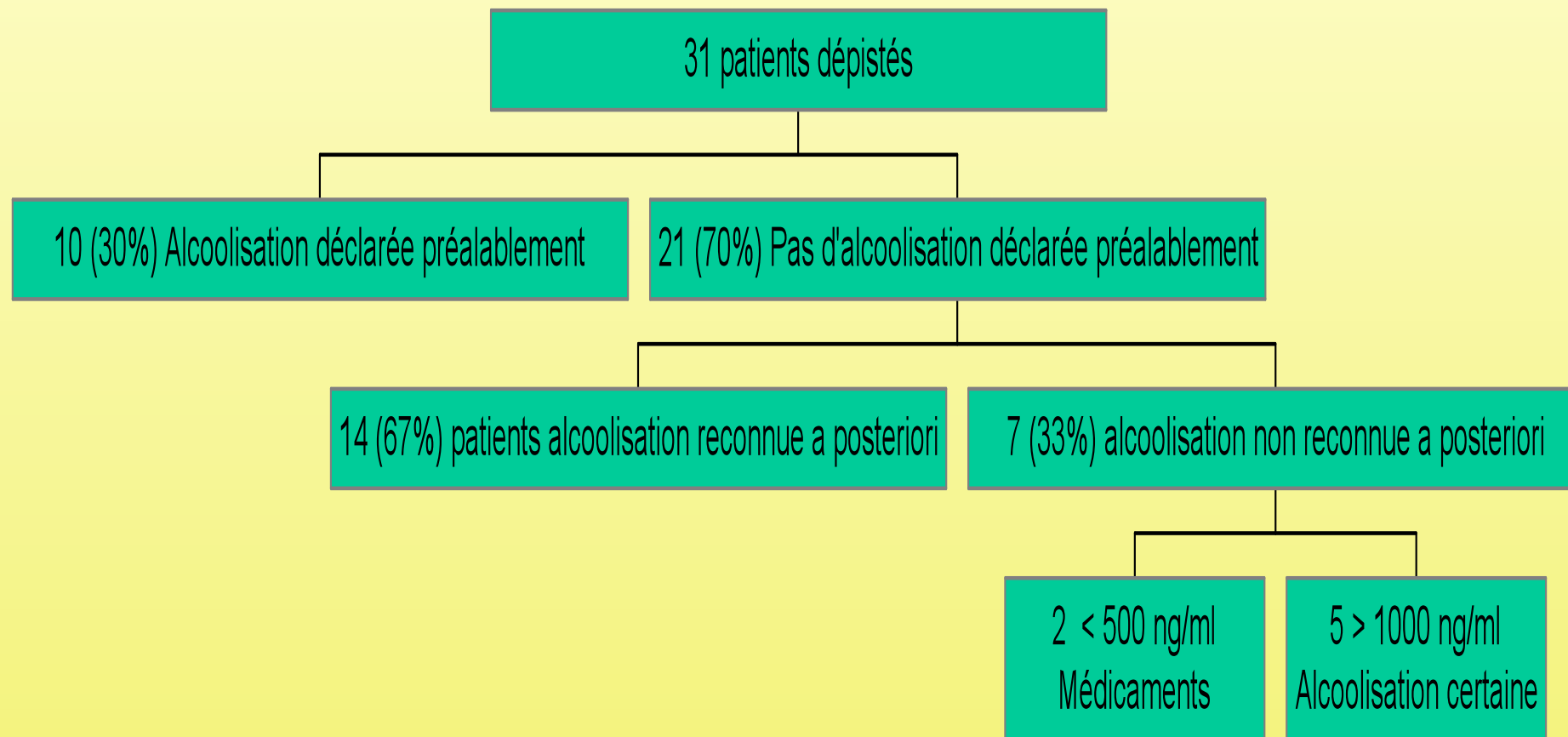
Résultats: La recherche d'ETG (1)

- 73 (8%) positives pour 31 (42%) patients
- Médiane deux recherches positives/patient [1-7]
- 24 (71%) patients dépistés avec au moins cinq recherches d'ETG
 - Pourcentage médian de recherches positives 14% [3-100]
 - Cinq (20%) patients plus de 25% de recherches positive

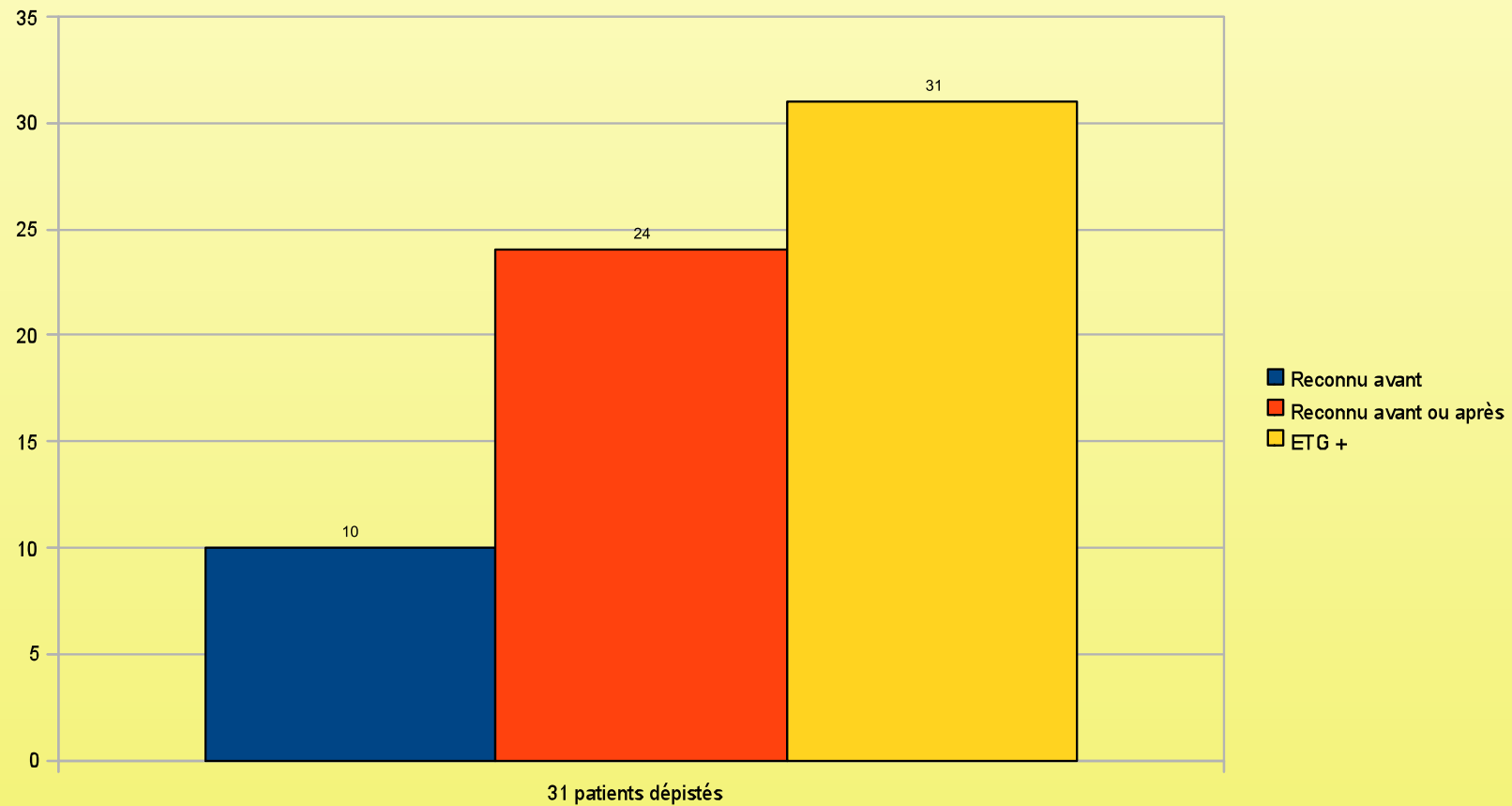
Résultats: La recherche d'ETG (2)



Résultats: Pertinence du dépistage (1)



Résultats: Pertinence du dépistage (2)



Résultats: Pertinence du dépistage (3)

Les sept menteurs...

- Deux ne l'étaient pas, faux positifs (6%)
- Cinq ont voulu maintenir le projet de soins, quatre y sont parvenus
- Désirabilité sociale ou maîtrise de la prise en charge.

Résultats: Pertinence du dépistage (4)

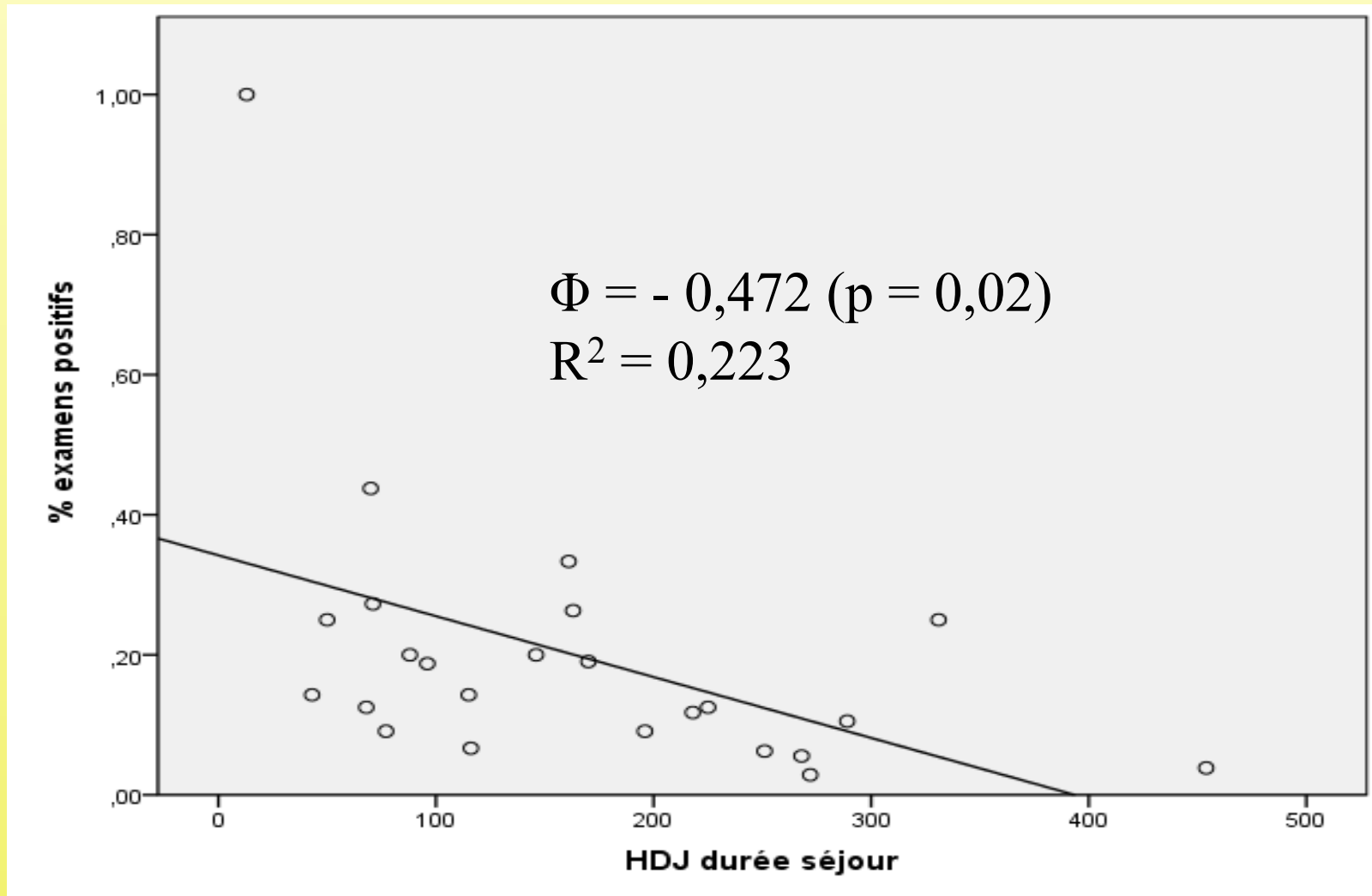
	OH +	OH -	Total
ETG +	29	2	31
ETG -	0	42	42
Total	29	44	73
Se	100%	VPP	94%
Sp	95%	VPN	100%

Résultats: Les patients dépistés

Variables	ETG – (N = 42)	ETG + (N = 31)	<i>p</i>
Sexe féminin	13 (32)	11 (36)	0,68
Age moyen ± écart-type	47 ± 8	44 ± 10	0,15
Durée de séjour	119 ± 90	131 ± 112	0,62
Médiane nb séjours institution	2	2	0,90
Nombre de recherches d'ETG	12 ± 10	12 ± 9	0,83
Consommation d'alcool (g/j)	156 ± 81	148 ± 70	0,67
Comorbidité psychiatrique	33 (79)	24 (77)	0,91
Comorbidité somatique	29 (69)	19 (61)	0,49
Troubles cognitifs	7 (17)	9 (29)	0,21
Projet de sortie construit	33 (79)	18 (58)	0,06
Comorbidité addictologique	29 (69)	27 (87)	0,13
Substance illicite	13 (31)	12 (39)	0,49

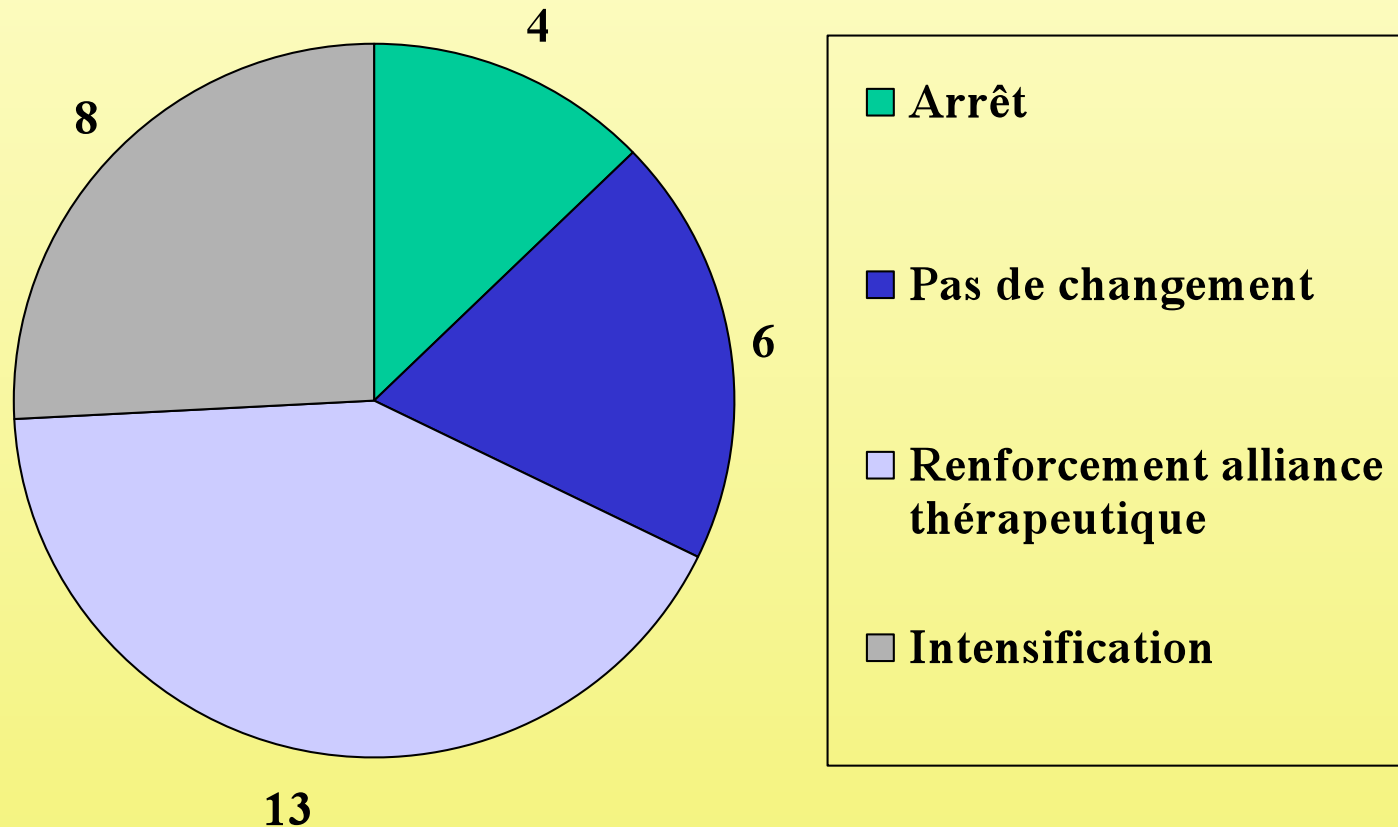
Résultats: Impact thérapeutique (1)

Corrélation durée de séjour et pourcentage de recherches positives, 24 patients



Résultats: Impact thérapeutique (2)

31 patients dépistés



Projet de sortie construit chez 18 (58%) patients

Conclusion

- Les alcoolisations ponctuelles sont rares, moins de 10% de la totalité des examens et 80% des patients détectés ont moins de 25% de tests positifs
- Les patients détectés ne semblent pas avoir des caractéristiques cliniques, socio-démographiques et pronostiques spécifiques.
- La détection participe à une intensification de la prise en charge ou à un renforcement de l'alliance thérapeutique chez plus de 2/3 des patients détectés
- L'annonce du résultat de la détection n'entraîne pas toujours la reconnaissance de l'alcoolisation par le patient ce qu'il faut respecter.